

Introduction

Borges trente ans après

Annick LOUIS

Jorge Luis Borges fait partie de ces auteurs qui ont continué à écrire leur œuvre après leur mort. Son décès à Genève le 14 juin 1986 se produit alors qu'il vient de lancer lui-même un processus de réédition de ses écrits exclus des œuvres complètes, publiés, tout au long de sa carrière, dans des revues et des journaux, mais, la plupart du temps, jamais repris sous forme de volume¹. L'histoire est aujourd'hui connue : Jean-Pierre Bernès, responsable de ses œuvres complètes dans La Pléiade, réussit à convaincre Borges d'y inclure une série de textes qui ne figuraient pas dans la version espagnole canonique, de 1974, parmi lesquels se trouvait l'ensemble écrit pour la revue *El Hogar* entre 1936 et 1939, connu des spécialistes mais d'accès difficile ; lorsqu'ils apprennent la nouvelle, Enrique Saceiro Garí et Emir Rodríguez Monegal persuadent Borges de les autoriser à les publier en espagnol, considérant qu'il était paradoxal de refuser aux lecteurs hispanophones des textes qui seraient bientôt disponibles en français². L'édition Pléiade, dont le tome I parut seulement en 1993, proposant de nombreux autres écrits qui n'avaient pas été publiés sous forme de volume, ce fut cependant le cas pendant un bref laps de temps³. Car entre la prise de décision éditoriale concernant l'édition française et la parution de ce tome, les éditeurs argentins de Borges poursuivent la tâche de réédition ; c'est ainsi que paraissent *Biblioteca personal. Prólogos* (1988)⁴, *El tamaño de mi esperanza* (1993)⁵, *Inquisiciones*

¹ Il est évident qu'on ignore l'étendue de la volonté auctoriale concernant la réédition des écrits qui ne figurent pas dans les *Œuvres complètes*.

² *Textos cautivos. Ensayos y reseñas en El Hogar. (1936–1939)*, 1986.

³ *Œuvres complètes*, t. I, 1993, t. II, 1999.

⁴ *Prólogos Biblioteca Personal*, 1988.

⁵ *El tamaño de mi esperanza*, 1993.

(1994)⁶, *El idioma de los argentinos* (1994)⁷, *Borges en revista multicolor* (1995)⁸, *Textos recobrados 1919-1929* (1997)⁹, *Borges en Sur* (1999)¹⁰, *Textos en El Hogar 1935-1958* (2000)¹¹, *La Biblioteca de Babel. Prólogos* (2000)¹², *Textos recobrados 1930-1955* (2001)¹³, *Museo* (2002)¹⁴, *Textos recobrados 1956-1986* (2004)¹⁵. En 1999, La Pléiade publie son tome II, alors que ce processus est en cours¹⁶.

Comme on peut le voir, les volumes qui reprennent des textes non réunis auparavant dans les œuvres complètes correspondent au moins à trois catégories éditoriales différentes : d'une part, on trouve les trois ouvrages publiés par Borges dans les années 1930 qu'il avait refusé de rééditer sous forme de livre (*Inquisiciones* 1925, *El tamaño de mi esperanza* 1926, *El idioma de los argentinos* 1928) ; d'autre part, une série de livres réunissant des préfaces rédigées pour des collections sélectionnées par Borges (*Biblioteca personal* et *La Biblioteca de Babel*) ; pour finir, un ensemble de volumes contenant des écrits jamais édités dans des livres, organisés soit en fonction du support de publication (*Borges en revista multicolor*, *Borges en Sur*), soit par ordre chronologique (la série *Textos recobrados*). S'il relève en partie du processus traditionnel de canonisation, ce phénomène de réédition de textes qui n'étaient pas disponibles sous forme de livre dans le marché éditorial, n'est, dans le cas de Borges, que la continuation d'une stratégie pratiquée tout au long de sa carrière littéraire¹⁷. En effet, dès la publication de ses premiers ouvrages, Borges a opéré une sélection radicale sur l'ensemble de ses écrits ;

⁶ *Inquisiciones*, 1994.

⁷ *El idioma de los argentinos*, 1994.

⁸ *Borges en Revista Multicolor. Obras, reseñas y traducciones inéditas*, 1995.

⁹ *Textos recobrados. 1919-1929*, 1997.

¹⁰ *Borges en Sur*, 1999.

¹¹ *Textos en El Hogar 1935-1958*, 2000.

¹² *La Biblioteca de Babel. Prólogos*, 2000.

¹³ *Textos recobrados. 1931-1955*, 2001.

¹⁴ *Museo*, 2002.

¹⁵ *Textos recobrados. 1956-1986*, 2004.

¹⁶ Sur le processus de réédition et les versions des œuvres complètes, voir A. Louis, « Jorge Luis Borges : Obras, completas y otras », 1999 ; « Borges : Estado de la obra », 1999.

¹⁷ J'ai étudié ailleurs les particularités de la *sélection* borgésienne, essentiellement marquée par le fait que seule l'œuvre imprimée est en jeu, mais également par les manœuvres de contrôle des écrits édités, par une cohérence extrême entre conceptions littéraires et publication de l'écrit. Voir *Jorge Luis Borges : œuvre et manœuvres*, 1997. Voir aussi I. Almeida et C. Parodi, « Editar a Borges », 1999.

au moment de « construire les volumes »¹⁸, une partie des textes en était exclue ou retravaillée, constituant ainsi progressivement une forme d'*œuvre occulte* (si on souhaite employer les termes du narrateur de « Pierre Ménard, autor del Quijote »). Mis à part ce processus permanent d'exclusion, il y eut un moment d'expulsion violente d'une partie importante du corpus, lors de l'édition des premières *Œuvres complètes*, publiées chez Emecé entre 1953 et 1960 ; Borges réduit alors le corpus d'au moins 800 textes à quelques 173 (252 si on prend en compte les poèmes figurant dans l'édition de 1953), réunis en 9 volumes. Une *réduction* qui est étroitement liée à sa position dans le milieu intellectuel sous le premier gouvernement de Perón (1946-1955) et aux disputes esthétiques de l'époque¹⁹.

Connue des lecteurs de l'époque, cette vaste zone de textes exilés fut d'abord signalée et étudiée par le critique Enrique Pezzoni²⁰ ; l'ensemble de bibliographies de l'œuvre de Borges réalisées avant sa mort montrent également l'intérêt qu'elle suscitait²¹. Aujourd'hui, le constat essentiel que permet cette histoire éditoriale originale est que nous avons au moins affaire à deux œuvres dans le cas de Borges : l'ensemble auquel l'auteur lui-même a donné une cohérence et une autonomie ; et une autre qui comprend cette construction et la textualité exclue par Borges. L'empreinte laissée par la volonté auctoriale reste essentielle pour comprendre sa production, et critiques et lecteurs doivent se positionner par rapport à ce phénomène, qui, comme on l'a dit, permet à Borges de recréer son œuvre après sa mort, en espagnol et dans d'autres langues, puisque chaque aire culturelle a suivi une logique propre d'édition et de réédition²². Un deuxième constat que nous pouvons faire trente ans après son décès est que l'œuvre borgésienne reste marquée par une instabilité, qu'il est difficile d'ignorer, d'autant qu'elle résulte de la volonté d'éviter que son œuvre devienne un monument uniforme et unique²³.

¹⁸ Au sujet de la notion de « construction de volume », voir A. Louis, *Borges. Œuvre et manœuvre*, 1999, p. 27.

¹⁹ A. Louis, *Borges face au fascisme. Les causes du présent*, 2006, p. 31-41.

²⁰ E. Pezzoni, *El texto y sus voces*, 1986 et *Enrique Pezzoni, lector de Borges*, 1999.

²¹ A. M. Barrenechea, « Bibliografía », 1957 ; BAAL : *Bibliografía argentina de Artes y Letras*. Numero spécial : *Contribución a la bibliografía de Jorge Luis Borges*, 1961 ; H. J. Becco, *Jorge Luis Borges : bibliografía total (1923-1973)*, 1973 ; E. Sacerio-Garí, « La crítica de Borges en *El Hogar* », 1983, p. 171-188 ; D. W. Foster, *Jorge Luis Borges : an annotated primary and secondary bibliography*, 1984.

²² Sur l'édition Pléiade, voir A. Louis, « Borges visible et invisible. Les *Œuvres complètes* de Borges dans La Pléiade », 2000 ; sur les rééditions en langue anglaise, voir A. Louis, « Borges en Penguin », 2012.

²³ C'est dans le célèbre « Las versiones homéricas », publié pour la première fois dans *La Prensa*, 8 mai 1932 : 1, 3^e sec., puis repris dans *Discusión* à partir de l'édition de 1932, que Borges oppose la

Si les manipulations auctoriales des volumes rendent difficile l'historicisation de l'œuvre, leur mise en évidence a ouvert de nouvelles perspectives analytiques et permis d'accéder à des facettes de Borges restées dans l'ombre. En effet, le mouvement éditorial décrit a renouvelé l'intérêt pour l'œuvre borgésienne, faisant surgir de nombreuses zones peu connues ou peu étudiées. Parmi celles-ci, les principales tendances ont été : la connexion entre Borges et l'expressionnisme allemand, signalée au départ par Patricia Artundo²⁴ ; sa participation aux mouvements d'avant-garde a été réinterprétée à la lumière d'une meilleure connaissance de son œuvre poétique des années 1920²⁵ ; sa tâche en tant qu'éditeur de revues et de collections a été étudiée²⁶ et son travail méconnu dans des publications populaires a été analysé, ainsi que l'impact qu'il a eu sur son œuvre (*Crítica, Obra, El Hogar*)²⁷ ; ses traductions ont fait l'objet d'une analyse systématique, ce qui a mis en évidence l'extension de la catégorie auctoriale proposée par Borges et son originalité²⁸ ; la réception de l'œuvre borgésienne et son rapport constitutif aux traditions littéraires et critiques de pays comme la France et les États-Unis ont été explorés²⁹ ; le rapport entre Borges et des auteurs qui ont joué un rôle dans la définition de son esthétique, dont le nombre a été élargi par la publication de nombreux comptes rendus, resta une tendance importante, qui connaît actuellement un développement stimulant, dans la mesure où elle permet de le situer dans un contexte comparatiste³⁰ ; ce que nous pouvons décrire comme l'étude de

catégorie d'œuvre monument à celle des œuvres multiples et destinées à se renouveler constamment. Paradoxalement, l'œuvre dont il affirme qu'elle est un monument uniforme, n'est autre que *Don Quichotte*, qui échappera à cette catégorie grâce à « Pierre Ménard, autor del Quijote » dès 1939, date de publication originale du récit.

²⁴ P. Artundo, *Norah Borges : obra gráfica 1920-1930*, 1994 ; C. García, *El joven Borges y el expresionismo alemán*, 2015.

²⁵ T. Scarano, *Varianti a stampa nella poesia del primo Borges*, 1987 ; R. Olea Franco, *El otro Borges. El primer Borges*, 1993 ; J. Pimentel Pinto, *Uma Memória do Mundo. Ficção, memória e história em Jorge Luis Borges*, 1998 ; C. García, *El joven Borges, poeta (1919-1930)*, 2000.

²⁶ J. G. Cobo Borda, « Borges en La Nación », 1992 ; P. Artundo, « Acción militante del grupo Martín Fierro », 1995 ; « Periódico-Grupo-Acción : Martín Fierro y su proyecto de renovación estética », 1996 ; « Entre *La aventura y el orden* : Los hermanos Borges y el ultraísmo argentino », 1999 ; « Punto de convergencia : *Inicial y Proa* en 1924 », 2001.

²⁷ A. Louis, *Borges. Œuvre et manœuvre*, 1997 ; S. Saïtta, « Estudio preliminar », 1999.

²⁸ E. Kristal, *Invisible Work. Borges and Translation*, 2002 ; P. Willson, *La constelación del Sur. Traducciones y traductores en la Argentina del siglo XX*, 2004 ; S. Waisman, *Borges y la traducción*, 2005.

²⁹ M. Cámpora et J. R. González (éd.), *Borges-Francia*, 2011 ; L. Wijnter, *Making Borges. The Early Reception of Jorge Luis Borges's Work in France and the United States*, 2015.

³⁰ Les ouvrages et les thèses qui vont dans cette direction sont nombreux. Pour ne citer que quelques-uns : *Borges, Calvino, la literatura (el coloquio en la isla)*, 1996 ; I. Almeida, « Borges, Dante et la modification du passé », 1997 ; M. Blanco, « Fiction historique et conte fantastique.

la *poétique borgésienne*, zone traditionnelle, qui cherche à saisir la logique de son écriture et de son œuvre, mettant en évidence les mécanismes de construction de celle-ci, a été poursuivie³¹.

Mais, sans aucun doute, la zone la plus vaste est la production critique qui s'est concentrée sur l'étude du rapport entre Borges et son contexte de production argentin, qui avait été largement délaissé auparavant, en raison de l'image d'auteur déraciné de son pays qui a longtemps dominé ; de nombreuses études ont resitué Borges en Argentine, et montré que cette image relevait de la construction d'une figure d'auteur, et devait donc être historicisée³². À ce vaste ensemble interprétatif, il faut rajouter les outils fournis par une série de critiques, sous la forme de nouvelles bibliographies³³, de l'étude de ses manuscrits³⁴, d'encyclopédies et de dictionnaires borgésiens³⁵, d'exploration

Une lecture de "Los teólogos" », 1997 ; M. Cámpora, *La Causalité fictive dans les œuvres d'Arthur Rimbaud et de Jorge Luis Borges*, 2007 ; S. Magnavacca, *Filósofos Medievales en la obra de Borges*, 2009 ; S. Sánchez, *Borges, lector de Nietzsche y Carlyle*, 2014 ; J. Ledesma, *X.Y.Z., la literatura entre De Quincey y Borges*, en cours.

³¹ E. Aizenberg, *The Aleph Weaver : Biblical, Kabbalistic and Judaic Elements in Borges*, 1984 ; M. Lafon, *Borges ou la réécriture*, 1990 ; A. Giordano, *Modos del ensayo, Jorge Luis Borges-Oscar Masotta*, 1991 ; B. Sarlo, *Borges, un escritor en las orillas*, 1995 ; la réédition de l'ouvrage de Silvia Molloy, *Las letras de Borges*, 1999 ; L. Block de Behar, *Borges, la pasión de una cita sin fin*, 1999 ; W. Rowe, C. Canaparo, Claudio et A. Louis (comp.), *Jorge Luis Borges. Intervenciones sobre pensamiento y literatura*, 2000 ; A. Pauls, *El factor Borges*, 2000 ; R. Piglia, *El último lector*, 2005 ; R. Lefere, *Borges, entre autorretrato y automitografía*, 2005 ; S. Pastormerlo, *Borges crítico*, 2007 ; D. Tatián, *La conjura de los justos. Borges y la ciudad de los hombres*, 2009 ; R. Esteve, *L'Univers de Jorge Luis Borges*, 2010 ; E. Williamson (éd.), *The Cambridge Companion to Jorge Luis Borges*, 2013.

³² Parmi les ouvrages qui ont ouvert cette voie : D. Balderston, *Fuera de contexto ? : referencialidad histórica y expresión de la realidad en Borges*, 1996 ; les trois articles de Jorge Panesi sur Borges contenus dans *Críticas*, 2000 : « Borges nacionalista », « Borges y la cultura italiana en Argentina », « Mujeres : la ficción de Borges », p. 131-151, 153-167, 169-180 ; J. Ludmer, « Cómo salir de Borges ? », 2000 ; B. Sarlo, *La pasión y la excepción : Eva, Borges y el asesinato de Aramburu*, 2004 ; A. Louis, *Borges face au fascisme 1. Les causes du présent*, 2006, et *Borges face au fascisme 2. Les fictions du contemporain*, 2007 ; J.P. Dabove (comp.), *Borges : Políticas de la literatura*, 2008 ; G. Aguilar, E. Jelicicé, *Borges va al cine*, 2010 ; L. Adur, « Borges y el cristianismo : posiciones, diálogos y polémicas », 2014 ; A. Louis, « El autor entre dictadura y democracia, fama nacional e internacional. El caso de Jorge Luis Borges (1973-1986) », 2015.

³³ J. Gilardoni, *Borgesiana : catálogo bibliográfico de Jorge Luis Borges (1923-1989)*, 1989 ; V. Cervera Salinas, « Bibliografía », 1992 ; C. J. Loewenstein, *A descriptive catalogue of the Jorge Luis Borges Collection at the University of Virginia Library*, 1993 ; A. Louis et F. Ziche, *Bibliografía*, 1995 ; A. Vaccaro, « Bibliografía », 1996 ; N. Helft, *Bibliografía completa*, 1997 et le *Catálogo de la colección de Alejandro Vaccaro*, sans doute la bibliographie la plus complète à ce jour.

³⁴ J. Panesi et M. Menéndez, « El manuscrito de *El Aleph* de Jorge Luis Borges », 1992 ; J. L. Borges, *Deux fictions : Tlön, Uqbar, Orbis Tertius et El Sur*, 2010.

³⁵ Voir D. Balderston, G. Gallo et N. Helft, *Borges, una enciclopedia*, 1999 ; M. Croce, *Enciclopedia Borges*, 2008 ; J. Schwartz, *Borges Babilónico*, 2016.

de la bibliothèque de Borges³⁶, de biographie³⁷, ou d'édition facsimilaires de revues³⁸ ; une revue consacrée à Borges est publiée régulièrement depuis 1996³⁹.

Grâce au vaste mouvement de réédition décrit et aux avancées critiques qu'il a permises, nous en savons plus aujourd'hui sur le « fait littéraire Borges ». Trente ans après sa mort, nous disposons d'un éventail de textes plus large qui produit l'impression d'une œuvre qui reste à explorer, alors que Borges est un auteur familier pour la communauté intellectuelle et pour les lecteurs.